

Chapelle de la déploration

Sur le pilier Est, à l'entrée, une ensemble gravé témoignant de la pose de la première pierre par Jean de Cardonne:



L'an 1344, le mardi saint, 22 mars , cette église fut commencée en l'honneur et louange de Saint Laurent, martyr, et la première pierre posée et signée de la bénédiction pontificale par Monseigneur Jean, par la grâce de Dieu, archevêque d'Arles, et augmentée en longueur autant que mesurent le chœur et les deux chapelles du côté du midi

Archevêque assis	Saint Laurent sur son instrument de supplice	Crosse et Mitre Jo
------------------	--	-----------------------

Jo est l'abréviation de Johannes (Jean de Cardonne)

La déploration, de style Bourguignon, est en pierre de Calissanne monobloc, polychrome, du XVème siècle. Elle a été restaurée en 1957/1958.



Autour de la Vierge soutenant le corps du Christ, de gauche à droite, Saint Jean, Nicodème, Marie Salomé, puis Marie Jacobé, Joseph d'Arimathie et Marie Madeleine. Nicodème est un des premiers disciples de Jésus. Pharisien et membre du sanhédrin, Nicodème apparaît trois fois dans l'Évangile selon Jean : il va écouter son enseignement, il prend sa défense lors qu'il est malmené par les Pharisiens. Dans le texte évangélique, Joseph d'Arimathie est aussi un membre du Sanhédrin secrètement converti à l'enseignement du Christ. Il apparaît pour la première fois après la crucifixion, lorsqu'il

demande à Ponce Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. Ensuite, il l'ensevelit dans son propre sépulcre, taillé dans le roc. Selon une légende ultérieure, il aurait recueilli le sang du Christ dans un vase, le Saint Calice.

Les deux saintes femmes, Marie Jacobé et Marie Salomé, ont les mains posées sur les épaules de la Vierge en signe de réconfort.

On notera la richesse du vêtement, en particulier celui de Marie Madeleine: cette représentation en vêtements d'époque permet de dater l'œuvre. Léger anachronisme: le collier de Marie Madeleine porte une petite croix!

Sur le mur ouest de la chapelle, tombeau d'Henry Corff, gentilhomme de Livonie, chambellan du prince polonais Casimir: ce prince avait été détenu prisonnier dans le château de l'Empéri.



Les nervures de la croisée d'ogive s'appuient sur des culots, décorés par des têtes ou des animaux, telle cette biche. On découvre sur la nervure les traces des peintures d'origine.

